

L'Est républicain - Mercredi 7 mars 2018

1. PONTARLIER ET HAUT-DOUBS

PONTARLIER Association

La généalogie retrouve ses racines

BERTRAND JOLIOT



Andrée Guyon, la présidente, ainsi que Geneviève et Myriam Garnier se réunissent les premiers samedis de chaque mois à Pontarlier. Photo B.J.

L'antenne pontissalienne du Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté a pris un nouveau départ. Les recherches historiques et familiales reprennent de plus belle.

A l'image même de leur activité, c'était une question de vie ou de mort. Mise en sommeil un an plus tôt, l'antenne pontissalienne et haut-doubienne du Centre d'entraide généalogique de Franche-Comté (CEGFC) se devait de repartir, ou périr. Andrée Guyon, sa nouvelle présidente, ainsi que les belles-sœurs Geneviève (secrétaire) et Myriam (trésorière) Garnier ont opté pour la seconde alternative. « Je suis au club depuis 1989-1990 et je n'avais aucune envie de le voir s'arrêter », confie la nouvelle présidente.

À Pontarlier, comme dans n'importe quel club, le cliché qui veut que les documents en papier (parchemin ?) s'accumulent dans la pièce a la vie dure. Aujourd'hui, ces enquêteurs du passé vivent en harmonie avec leur époque... et ont le regard rivé sur leur ordinateur portable, instrument indispensable pour partir à la recherche de ses origines. Et là encore, les responsables du nouveau bureau insistent bien sur les finalités de la généalogie : « Quand on vient chez nous, on veut connaître sa descendance et remonter le plus loin possible dans l'arbre de ses ancêtres. Ce que l'on oublie ou que l'on ignore, c'est l'on en apprend aussi et beaucoup sur l'histoire de la région. D'ailleurs, on en apprend plus sur la région que sur sa famille... ».

• « Un arbre n'est jamais fini »

Les recherches sont bien balisées, puisqu'il est possible, grâce à l'état civil et aux publications des mairies, de remonter jusqu'à 1789. « Grâce aux registres paroissiaux ou à des collections personnelles, on peut même aller jusqu'à 1550 », note Andrée Guyon. Voilà qui est bien pratique, mais qui n'empêche pas pour autant, dans certains cas, les déplacements sur place...

Voilà en tout cas de quoi passer de nombreuses heures de recherches. Surtout que comme le confient les trois membres du bureau, « un arbre n'est jamais fini ». Guère surprenant dans la mesure où sur le site dédié (« Nimegue »), on recense quelque 3 364 754 actes. De quoi s'adonner à un chouette retour vers le... passé.

Le club de généalogie se réunit tous les premiers samedis de chaque mois à la caserne Marguier (1^{er} étage). Il sera le 15 avril prochain à la bourse des collectionneurs de Chaffois. Contact à l'adresse suivante : cegfc.pontarlier@laposte.net